



Vanessa Paradis sort son huitième album "Le retour des beaux jours".

tout ce que je chante m'est arrivé. Et même quand je parle de moi, je n'ai pas l'impression d'être dans l'impudeur.

Vous rendez hommage à Los Angeles dans "Les initiales des anges". En quoi la ville californienne vous nourrit-elle ?
C'est une ville qui m'a accueillie en alternance. Je n'y suis jamais restée plus de trois mois d'affilée, parce que la France, et surtout les miens, m'auraient trop manqué si j'étais restée plus longtemps. Mais j'y ai vécu des moments forts: certains heureux, d'autres moins. Au début de la promo de cet album, j'avais tendance à dire que je "devais" une chanson à Los Angeles. En réalité, c'est plus profond: j'avais besoin d'écrire sur cette ville. Je souhaitais en faire une chanson triste et c'est devenu un éloge. Et c'est très bien ainsi.

Enregistrer un album vous permet-il de vous reconnecter à vos racines françaises ?

Parce que je chante en français? Non, je ne le crois pas. Même en passant beaucoup de temps à Los Angeles, je ne deviens pas une "petite Américaine". Au contraire, je ressens toujours cette fierté d'être une Française en Californie. Fierté de notre culture, de nos traditions, de notre langue: ça ne m'a jamais quittée. Je ne me suis jamais sentie déconnectée de mes racines.

"Le retour des beaux jours" se termine par "I Am Alive", le poème écrit par Lily-Rose. Vous lui avez demandé l'autorisation ?

Bien sûr! Ce poème, je l'ai gardé près de moi depuis qu'elle l'a écrit. Mais elle ne me l'a pas donné. Je lui ai demandé si je pouvais le mettre en musique et je n'ai pas changé un seul mot. Ce texte m'a toujours inspirée. Il reflète tout Lily-Rose: sa très jeune humanité, sa grandeur d'âme, sa bienveillance, sa gentillesse, son beau cœur. C'est une ode à la vie, à la nature, aux animaux, à l'inquiétude, à la confiance en soi, au sourire, aux larmes. Et puis, dans le refrain, Lily-Rose dit: "*Je suis vivante.*" C'est énorme.

À quoi faut-il s'attendre à Forest National ?

À de la musique! Aujourd'hui, on est habitué aux effets spéciaux, aux grosses productions et aux chorégraphies. J'aime voir ce genre de spectacles et j'admire les artistes qui le proposent. Mais moi, je préfère me concentrer sur la musique, les instruments joués en live et les émotions exprimées dans les chansons.

→ "Le retour des beaux jours", Universal. ★★★. Et aussi le 16 avril à Forest National, Bruxelles.